

Fontaine Saint-Germain

A 300 mètres de la Chapelle, au sud-est, 30 à 40 mètres plus bas, à flanc de coteau coulait la FONTAINE SAINT-GERMAIN jusqu'à ce qu'elle soit rebouchée en 1960, lors du premier remembrement elle ne tarissait presque jamais.

Récemment, de mémoire de Chapelains vivants, elle rafraîchissait les moissonneurs altérés. Autrefois, elle guérissait les fiévreux. La notoriété de la fontaine devait sans doute dépasser les limites étroites de la vallée de l'Oreuse, puisqu'au XVII^{ème} siècle on signalait que les habitants du village et de la région accordaient aux eaux de l'endroit des vertus miraculeuses (elles guérissaient des fièvres et des maux de ventre des enfants).

REDÉCOUVERTE EN SEPTEMBRE 2012 avec l'aide gracieuse des engins de la société Chèze-Paprec (entreprise propriétaire du centre d'enfouissement), après 52 ans passés sous 3 mètres de terre et de roches, dans un champ appartenant à Didier Mugot, la fontaine a pu renaître grâce à des bénévoles passionnés :

Gérard Devaud le maître d'œuvre des travaux de maçonnerie, concepteur de la porte en fer et de la grande croix en bois ;

Dominique Bracquemond ancien serrurier, réalisateur de la porte et de la rampe d'accès, ainsi que l'adaptation des anciennes grilles du monument aux mots réemployées à la protection de la descente ;

Albert Poidevin responsable de la promotion du patrimoine communal s'est beaucoup investi moralement et physiquement dans l'ensemble des travaux.



VUE
AERIEENNE
DU
VILLAGE



LE CHÂTEAU
(demeure privée)

LE MANOIR
DE LA POMMERAIE
(actuellement maison
de retraite)



LA NEF DE
L'ÉGLISE
SAINT LAURENT



LE LAVOIR

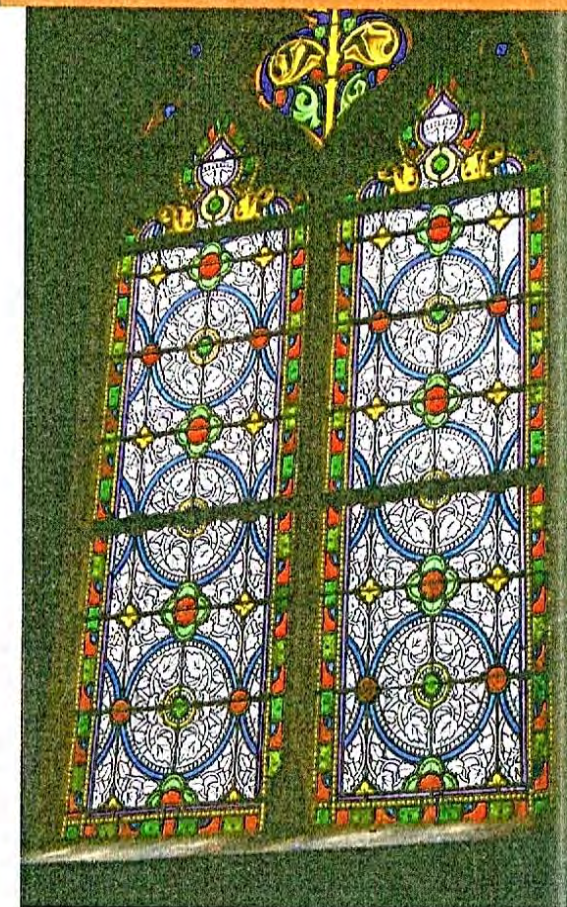


La Chapelle-sur-Oreuse

(89260)

www.lachapellesuroreuse.com

Journées
du Patrimoine
14 & 15 septembre 2013



Mairie

13 Grande Rue

89260 La Chapelle-sur-Oreuse

Tél 03 86 97 61 60

Mail. mairie-chapellesuroreuse@wanadoo.fr

Notre village depuis le IX^e siècle...

Cité au IX^e siècle : « Montem Orusa » le village primitif s'est développé autour de **La Chapelle Saint Germain**.

Aux environs de 1155, **Héloïse**, la célèbre abbesse du paraclet, déclare que l'abbaye de La Pommeraie (qu'elle avait fondée vers 1151 grâce aux largesses de THIBAUD IV, comte de Champagne) est bien située sur la paroisse de Saint Germain.

En 1615 cette chapelle Saint Germain était encore considérée comme une église où depuis des temps immémoriaux, tous les ans, le 31 juillet, une messe était consacrée à Saint Germain. En outre, le cimetière de la paroisse était situé autour de ladite Chapelle. On y enterrait les morts de la paroisse de La Chapelle sur Oreuse et ceci jusqu'en 1789.

Le site primitif fut abandonné (peut-être lors d'une épidémie de peste) ; les habitants s'établissent dans la vallée de l'Oreuse près de la Chapelle **Saint Laurent qui devient l'église paroissiale**. Le bourg était entouré de murs et de fossés. Les murs ont disparu et les fossés sont aujourd'hui comblés mais on peut suivre leurs emplacements dans le bourg (petit chemin et Impasse des fossés).

Reste également une tour ronde : vestiges d'un château fort, actuellement maison d'habitation. (25 Rue du Château).



Église Saint-Laurent

L'église Saint Laurent du Gril (XIV^e et XV^e siècles) : Tour du clocher avec tourelle d'escalier percée de meurtrières. 2 nefs plafonnées à 4 travées ogives. Voûte du chœur à arêtes prismatiques (XV^e). Gros pilier cruciforme biseauté (provenant d'un édifice antérieur). Retable de l'Annonciation bois renaissance

(provenant de Vauluisant) Groupe Sainte Anne, La Vierge et l'enfant (XIV^e).

Saint Laurent du gril représenté sur le toit de l'église tient dans sa main droite un gril. Sa main gauche cassée, devait tenir la palme des martyres.

Anecdotes

On raconte, probablement à tort, que le plan en forme de gril du palais de l'Escorial (Madrid) se réfère au gril de saint Laurent. Que les pluies d'étoiles filantes que l'on observe dans le ciel d'été, notamment autour du 10 août, sont appelées « Larmes de Saint Laurent

Pour en apprendre plus sur Saint-Laurent de Rome (dit du Gril) Laurent de Rome serait né vers 210 ou 220 à Huesca, au royaume d'Aragon en Espagne. Il est mort martyr sur un gril, en 258 à Rome. On le célèbre le 10 août.

Son père s'appelle Orence (ou Orens dans le Sud-Ouest de la France), et sa mère Patience. Afin de compléter ses études humanistiques et liturgiques il fut envoyé, tout jeune encore, dans la ville de Saragosse, où il fit la connaissance du futur pape Sixte II, qui l'établit le premier des sept diacres attachés au service de l'Église romaine. Il avait, en cette qualité, la garde du trésor de l'Église et était chargé d'en distribuer les revenus aux pauvres. Avant de mourir, il aurait expédié la coupe utilisée par Jésus-Christ lors de la Cène (le Saint Calice), qui faisait partie de ce trésor, à ses parents, à Huesca. Elle est de nos jours conservée dans la cathédrale de Valence en Espagne.

Laurent, dont le plus ardent désir était d'être associé au martyr de saint Sixte, le suivait en versant des larmes et lui disait : « Où allez-vous, mon père, sans votre fils ? Saint pontife, où allez-vous sans votre diacre ? » Saint Sixte lui répondit : « Je ne vous abandonne point, mon fils ; une épreuve plus pénible et une victoire plus glorieuse vous sont réservées ; vous me suivrez dans trois jours. »

Après l'avoir ainsi consolé, Sixte lui ordonna de distribuer aux pauvres toutes les richesses dont il était dépositaire, dans la crainte qu'elles ne tentassent la cupidité des persécuteurs. Laurent distribua donc aux indigents tout l'argent qu'il avait entre les mains, puis il vendit les vases et les ornements sacrés, et en employa le produit de la même manière.

Cependant le préfet de Rome (selon certaines versions de la légende, il s'agit de Dacien, alors que Voragine dit que c'est Dèce qui a commandé le martyre), informé que l'église possédait des trésors, fit venir Laurent et lui enjoignit de les livrer pour les besoins publics. Le saint diacre demanda un peu de temps, fit venir les orphelins, puis dit au préfet en les lui montrant : « Voilà les trésors de l'Église, que je vous avais promis. »

À cette vue, le préfet entra en fureur, et, croyant intimider le saint diacre, il lui dit que les tortures qu'il aurait à souffrir seraient prolongées et que sa mort ne serait qu'une lente et terrible agonie. Ayant ordonné qu'on dépouillât Laurent de ses habits, il le fit d'abord déchirer à coups de fouet, puis étendre et attacher sur un gril, de manière que les charbons placés au-dessous et à demi allumés ne devaient consumer sa chair que peu à peu.

La légende rapporte qu'il subit son martyre sans plainte, priant pour l'Église de Rome jusqu'à son dernier soupir. Lors de son agonie, on lui prête les paroles suivantes : « *Voici, misérable, que tu as rôti un côté ; retourne l'autre et mange.* » C'est vraisemblablement pour ces paroles qu'il est considéré comme un personnage à l'esprit particulièrement subtil et fin.



Chapelle Saint-Germain

La Chapelle Saint Germain, ancienne église Saint Germain, date du XI^e siècle. Les conflits religieux du XVI^e siècle lui occasionnèrent de sérieux dommages. Elle aurait été pillée par les Huguenots en 1570 et restaurée vers 1615.

Après le départ des habitants pour le bourg autour de la Chapelle Saint Laurent du gril, la chapelle Saint Germain est restée un lieu de passage dû à sa proximité de l'ancienne **voie romaine «Voie Perrée»**. Cette voie est toujours présente à la limite de La Chapelle et de Gisy les Nobles au Pont des romains près de l'étang du Ponceau.

A nouveau en ruines (voir photo) La Chapelle a été restaurée par volonté du Conseil municipal en 1978 (contrat de pays).

La tempête de décembre 1999 a couché de très nombreux pins. Sous le pied d'un gros pin déraciné par le vent est apparu un squelette entier, dressé verticalement sous la motte de terre et des racines. En novembre 2008, les enfants de l'école de La Chapelle ont tous replanté un sapin afin de reconstruire le bois entourant la chapelle.

Du site on peut admirer un très grand panorama sur la vallée de l'Yonne de Sens jusqu'à Montereau. Le plan panoramique a été refait en 2012 par une Chapeline avec les changements importants survenus en 30 ans (autoroute A5, viaduc de l'A19, nombreux pylônes pour les téléphones portables et ligne du TGV), (l'original se trouve à la mairie).



Françoise Estéoule et son panorama